

## I. L'ORIGINE MYTHIQUE DE CARTHAGE

### Elissa, la Phénicienne

On raconte que la princesse Elissa dut quitter la ville de ..... pour échapper à son frère, le roi Pygmalion. En effet, ce dernier avait ..... son époux Sychée afin de lui voler ses ..... Elissa s'enfuit en compagnie de quelques fidèles en emportant les trésors.

En passant par Chypre, quatre-vingt jeunes filles furent enlevées pour devenir les futures femmes des fugitifs. Elissa se réfugia en Afrique du Nord à Byrsa et demanda une terre d'asile aux autochtones. Ceux-ci lui donnèrent par dérision « autant de terre qu'elle pourrait en faire tenir dans une ..... ». Après réflexion, elle ..... et elle obtint, en les mettant bout à bout, une corde d'une grande longueur. Avec la corde ainsi formée, elle encercla son territoire assez vaste et fonda la ville de ..... Elissa prit le nom latin de ..... qui signifie .....

### Séduite et abandonnée

D'après l'Enéide de ....., elle accueille chaleureusement les rescapés de ....., auxquels elle propose même la citoyenneté carthaginoise. Elle tombe follement amoureuse d'....., le prince troyen qui lui conte ses exploits.

Enée, sous la pression de sa mère la belle ....., embarque pour l'Italie et abandonne Didon. Furieuse, la reine lance alors une série de malédictions : entre Carthage et le peuple d'Enée se nouera une haine terrible et une lutte sans merci ! Sur un ..... érigé en haut d'une colline dominant la mer, elle se ..... avec l'épée d'Enée et s'immole, sous les yeux médusés de ses servantes. Cette mort spectaculaire symbolise le destin de Carthage : les deux superpuissances (..... et .....) n'ont pas pu s'unir, il faut donc que l'une d'entre elles périsse par le feu !

La mort de Didon, par Augustin CAYOT, 1711, musée du Louvre, Paris.



*At trepida et coeptis immanibus effera Dido  
sanguineam volvens aciem maculisque tremantis  
interfusa genas et pallida morte futura,  
interiora domus **inrumpit** limina et altos  
conscendit furibunda gradus **ensemque** recludit  
Dardanium, non hos quaesitum munus in usus.  
Hic, postquam Iliacas vestis notumque cubile  
conspexit, paulum **lacrimis** et mente morata  
incubuitque toro dixitque novissima verba :  
" Dulces exuviae, dum fata deusque **sinebat**,  
**accipite hanc animam meque his exsolvite curis,***

*Vixi et quem **dedit** cursum fortuna peregi,  
et nunc magna mei **sub terras** ibit imago.  
**Urbem** praeclaram statui, mea moenia **vidi**,  
ulta virum poenas inimico a fratre recepi,  
felix, heu nimium felix, si litora tantum  
numquam Dardaniae tetigissent nostra carinae."*

Effarée, farouche de son cruel dessein, Didon, un éclat sanglant dans les yeux, les joues tremblantes et parsemées de taches, pâle d'une mort prochaine, ..... à l'intérieur du palais, monte, en proie à la folie, les hautes marches du bûcher ..... dégainé l'épée du Dardaniens : ce n'était pas pour cet usage qu'il la lui avait offerte ! Après avoir jeté un regard sur les vêtements d'Iliens, sur la couche familière, s'étant attardé un peu ..... et de ses pensées, elle s'est jetée sur le lit et a fait entendre ces dernières paroles : "Vêtements chers à mon cœur, si le dieu le ....., ..... et la course que le destin ....., je l'ai accomplie. .... c'est une grande ombre qui va aller ..... J'ai bâti ..... magnifique, ..... mes remparts, j'ai vengé mon mari et puni mon frère meurtrier. Heureuse, hélas trop heureuse si seulement les vaisseaux dardaniens n'avaient jamais touché nos côtes."